

du fabricant (1). La première très nette et parfaitement conservée porte celui de MATVR abréviation de *Maturus* que nous retrouvons déjà sur deux cippes funéraires du musée lapidaire et sur cinq fragments de terrines, provenant de Lyon et de Vienne (2). Nous ferons observer encore qu'un des martyrs de la première persécution lyonnaise s'appelait *Maturus*, ce nom était donc commun dans notre région. Cette remarque a échappé à M. Hirschfeld dans son étude sur les noms des martyrs lyonnais (3). La deuxième LNSVR, n'a pas été retrouvée dans les collections du musée.

La troisième APM est mentionnée, mais avec des points après chaque lettre, sur une anse plate trouvée à Trion en 1885 (4).

La quatrième MAR, le reste du mot a été brisé, se rapporte sans doute aux mots *Marcus* ou *Martialis* (4).

Pour la cinquième LGNP, nous ne trouvons dans le même recueil qu'une seule estampille qui s'en rapproche, LGFP.

La sixième PM S^c est également absente dans cet ouvrage.

Les vases en terre rouge nous arrêteront plus longtemps. On sait qu'ils n'étaient pas de fabrication locale, mais

(1) Daprès Dissard, *Insc. Ant.*, t. IV, p. 231, « les estampilles nous montrent les fabricants d'amphores comme des hommes de condition libre ordinairement désignés par les trois noms ou par des surnoms latins ».

(2) De Boissieu, *Inscript. Lyonnaises*. Lyon, Perrin, 1859, p. 390 et 511, et Allmer et Dissard, *Musée de Lyon. Insc. Ant.*, t. IV p. 226.

Eusèbe. *Hist. Eccles.*, livre V. ch. 1 et iv. Hirschfeld (trad. Allmer) *Revue Epigraphique*. Vienne, 1896.

(3) *Musée de Lyon*. t. IV, p. 249.

(4) *Ibid.* t. IV, p. 246 et de Boissieu, p. 435.